TOURAINE INTER-AGES UNIVERSITÉ

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 402

NOVEMBRE 2023

LES FEUILLES TOMBENT...

C'est l'automne, les feuilles se ramassent à la pelle. Elles tombent et annoncent l'hiver. Cette période froide et difficile nous invite à nous replier sur nous-mêmes et à rester cachés, bien au chaud dans le confort, l'univers que nous chérissons, et TIA fait partie de ce cocon.

Les feuilles tombent comme les terribles dépêches annonciatrices des horreurs qui nous glacent le sang. Si notre association se définit comme un lieu privilégié, un havre de paix épanouissant, nous ne sommes pas « hors sol » et l'innommable barbarie qui frappe des innocents pour leur appartenance religieuse ou encore pour leur engagement laïque, est inconcevable.

C'est l'automne et la lumière décroît. La terre, notre terre, s'éloigne de son astre. L'ombre s'étend !

Je vous avoue être très touchée par le déchaînement de violence des évènements du 7 octobre et leurs conséquences, comme je le suis par la mort d'un homme de lumière qui tentait chaque jour, dans le cadre de sa mission d'enseignement, de transmettre une poussière d'étoile aux générations en devenir.

Notre monde, notre jolie planète bleue, semble perdre la tête, à tout le moins celle de nos valeurs humanistes.

Pourtant ce sont elles qui nous guident et le triptyque républicain de Liberté, d'Égalité et de Fraternité qui résume parfaitement ces valeurs démocratiques nous permet de faire société, de nous respecter, de vivre ensemble dans l'acceptation de nos différences.

Nous ne pouvons pas changer ce qui se passe mais nous pouvons chérir ce que nous avons, et conjuguer dans nos engagements au quotidien, ces valeurs qui nous fédèrent. Je crois que c'est le regard bienveillant mais conscient, sans naïveté, que nous portons sur un autre, différent, c'est l'énergie que nous mettons chaque jour, à notre échelle, pour édifier un monde meilleur, qui construisent notre humanité.

A l'aune de notre environnement, nous ne sommes pas impuissants.

Le succès du cours *Décryptage du monde contemporain* qui accueille en deux groupes presque 500 personnes montre clairement notre souhait de rester informés et éclairés.

Albert Camus me semble ouvrir une porte quand il affirme : « *L'homme n'est rien en lui-même,*
Il n'est qu'une chance infinie
Mais il est le responsable infini de cette chance ».

Alors continuons à rester conscients, éclairés, engagés et distanciés, à garder et à développer notre équilibre en pratiquant les activités culturelles, sportives et de bien-être que nous avons choisies.

De nouvelles activités enrichissent le catalogue, le site s'est paré du nouveau logo de TIA. Vous trouverez à la bibliothèque certains ouvrages cités par les intervenants. Les bénévoles, que je remercie encore une fois de leur engagement sans faille, sont là pour vous accompagner et répondre à vos questions. En résumé, Touraine Inter-Ages Université, à notre image, est vivante et dynamique et aujourd'hui nous accueillons presque 2500 adhérents.

Alors conscients et investis, dansons, rions, dégustons chaque moment, et profitons de ces instants que nous avons construits car c'est, à mon sens, la meilleure façon d'honorer et de promouvoir la vie.

Françoise PARISOT-LA VILLONNIERE

SOMMAIRE

Un brin d'histoire : Vallar le roi des mosaïstes	**2-3**
Lire & Écrire : la cuiller / la cuillère	**4**
Conférence du Pr Sansonetti	**5**
Bibliothèque : acquisitions de l'été	**6**
Conférence de novembre	**7**
Au Fil des Jours	**8**

Un brin d'histoire

Vallar, le roi des mosaïstes italiens à Tours

Depuis longtemps, les décorations murales de cet artiste du nord de l'Italie exilé en France font partie du paysage tourangeau.
Mais il faut les admirer encore.

Il faudrait probablement commencer par parler de la mosaïque. Par rappeler que cet assemblage savant de petits morceaux colorés de pierres (marbre, granito), d'émail, de verre, de céramique, a longtemps servi à décorer les riches demeures de l'antiquité romaine. Comme en témoigne, entre mille autres exemples, le célèbre *Cave Canem* (« attention chien méchant ») émergeant des cendres sur l'entrée d'une villa à Pompéi. Cet art magique a prospéré en Europe jusqu'au Moyen-Âge et puis… il a disparu.

Pas tout à fait en réalité. Quelque part, à la limite entre les Alpes et Venise, il est toujours resté, de génération en génération, des artisans extraordinaires qui travaillaient discrètement, notamment dans la cité des Doges. C'est un village, particulièrement, qui allait être le centre de cette véritable pépinière des temps modernes et faire retrouver ses lettres de noblesse à la mosaïque.

Le sol de l'Etoile Bleue à Tours (Photo NR)

En effet, à Séquals (province de Frioul-Vénétie-Julienne dans l'Italie du nord) est né, dans les années 1830, le premier grand maître de cette technique, qui se situe au carrefour de l'art et de l'artisanat : Giandomenico Facchina. Il commence par restaurer des pans de la basilique Saint-Marc à Venise, puis se rend en France et à l'expo universelle de 1855 à Paris (la première en France), il rencontre un succès considérable qui va inspirer nombre de ses compatriotes.

Lesquels vont s'exiler pour venir trouver dans l'hexagone un public aisé qui va leur permettre de multiplier leurs créations. Grâce à ces Italiens, la mosaïque va donc renaître à la fin du XIXe siècle, triompher entre les deux guerres avec l'Art déco puis avec les grandes vagues du modernisme.

Ainsi de la fratrie des Odorico (originaire de Sequals, ça va de soi), Isidore et Vincent qui vont d'abord passer rapidement par Tours, puis viendront s'installer à Rennes où, entre 1885 et 1914, ils vont faire fortune en laissant leur signature sur des immeubles, des églises, des fontaines.

La ville de Rennes a d'ailleurs créé un itinéraire intra-muros pour leur rendre hommage..

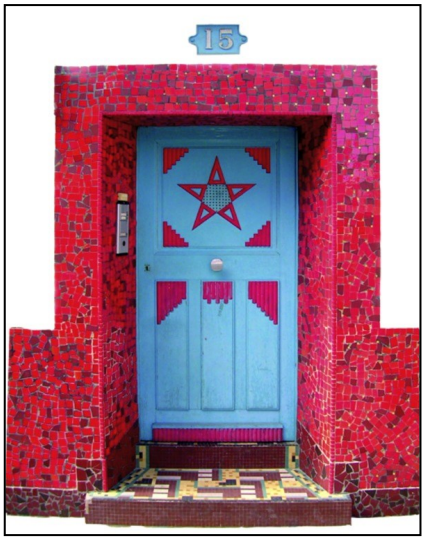
La pose indirecte

Le génie de Facchina est d'avoir remis au goût du jour et modernisé une très vieille technique employée par les mosaïstes d'autrefois : la pose indirecte.

Jusqu'alors, les petits morceaux composant la mosaïque (des tesselles) étaient assemblés un à un à l'aide d'un mastic sur place. Lui imagine une technique dite par inversion qui permet une préfabrication en atelier : collés sur un carton souple, les éléments composant l'œuvre sont alors fixés en une seule fois au mur recouvert d'enduit . Gain considérable de temps, d'argent et donc de créativité.

Hommage que la ville de Tours a elle aussi rendu au plus illustre des mosaïstes du Frioul venu s'installer dans la capitale des Turons : Sante Vallar, dont le nom a été donné, en 2019, à une place dans le quartier Febvotte où il avait son atelier. Place inaugurée en présence de nombreux membres de sa famille (ses trois enfants et quelques-uns de ses 11 petits-enfants).

Cet artiste est né le 27 octobre 1893 dans les Préalpes mais ses parents vont venir rapidement vivre… à Sequals, évidemment. Il fait partie d'une famille de sept enfants et deux de ses frères, Antoine et Olvino, seront eux aussi mosaïstes, évidemment. A l'âge de 13 ans, il apprend le métier après avoir franchi la frontière autrichienne toute proche puis en 1907, le voilà en France, à Nevers, où il va travailler jusqu'en 1915 sous les ordres de Pietro Favret, un immense créateur, originaire… non, ne me dites pas que vous ne l'avez pas deviné : de Sequals, évidemment.



Intermède pendant la guerre, que Sante Vallar va faire sous l'uniforme italien, avant de retrouver l'hexagone (à Montereau) et de s'associer avec un compatriote, Guiseppe Pellarin né à…. je vous le donne en mille : Sequals ! C'est là qu'il rencontre sa future épouse, Henriette, avant qu'ils ne se marient en 1927.

Mais cela fait déjà quatre ans que le mosaïste est à Tours, où il a pour commande la réalisation des sols d'une maison close, la célèbre Étoile Bleue. Il y fera le sol du bar, de la « salle du curé » et bien entendu la façade rouge et bleue que l'on connaît encore aujourd'hui. La mosaïque s'inscrit parfaitement dans la mode « hygiéniste » de ces années 20 avec des matériaux lavables facilement, très résistants, aux motifs stylisés et épurés.

Tombé amoureux de Tours, Sante Vallar va y demeurer jusqu'à son décès en 1951, après avoir fait construire en 1928, son atelier-magasin au 26 rue Febvotte, dont la façade est une vibrante démonstration de son art avec une suite de triangles aux coloris bleus et orange.

Naturalisé français en 1938, il va réaliser plusieurs dizaines de décors superbes qu'il faut toujours admirer de nos jours, comme cette signature au haut de la façade de la chapellerie Brun de la place du Grand-Marché. En lettres capitales, sur ce fond bleu inimitable, un simple nom : Vallar !

Hervé Cannet

Crédits photos :
Ville de Tours, Archives NRCO et Wikipédia

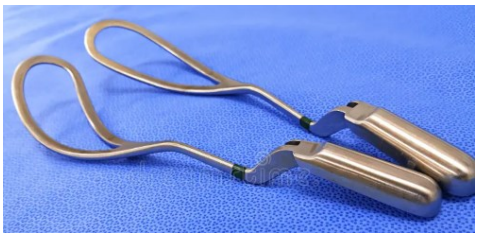
Lire et écrire

LA CUILLER, LA CUILLÈRE !

Elle est comme la clé, deux orthographes et de multiples usages.
Elle est douce, elle est lisse, elle est un peu ronde.
Elle a grandi avec moi. En plastique, en inox, en argent, c'est selon.
À café ou à soupe, elle m'a nourrie de bouillies, de veloutés,
de sauce bolognaise, de compotes, de crème fouettée.
On me l'a donnée quelque temps. Un jour, je l'ai prise, j'étais devenue une grande fille.

Elle transporte des histoires de famille :
la cuillère de l'arrière-grand-mère,
la dernière du service en argent depuis longtemps dispersé,
unique vestige révéré.
Ou bien celle du bébé, que l'on a gardée parce qu'elle était mordillée.
Et encore la grande que l'on avait prise pour les châteaux de sable,
le jour où la pelle avait été égarée, et qui, depuis, se range dans les affaires de plage.

Elle a connu son heure médicale :
s'y sont attachés des souvenirs de potions amères, de sirop contre la toux.
Elle a servi au docteur appelé en urgence pour l'angine de la petite,
pour abaisser la langue et permettre ainsi l'observation des fonds de gorge.
Maintenant le docteur ne vient plus à la maison et il s'est équipé à son cabinet.
Elle s'est aussi agrandie démesurément pour aller chercher les bébés qui voulaient rester au chaud dans leur maman.
Mais là, elles ont changé de nom, les grandes cuillères ont été baptisées « forceps », on dirait une torture.
Bref, oublions tout cela.



Elle a encore beaucoup d'autres usages, beaucoup plus joyeux :
elle peut servir d'instrument de musique, battre la mesure sur la table,
marquer le rythme du tambour, tressauter sur la planche à laver…
Mais, de tout cela, je la préfère dans son rôle de cuillère à dessert.

Annick Serci, janvier 2023
Atelier d'écriture de Nita Le Pargneux

TIA
TOURAINE INTER-AGES UNIVERSITÉ

CULTURE - BIEN-ÊTRE - CONVIVIALITÉ

Attention :
Bien noter le lieu de la conférence

SAMEDI 21 OCTOBRE 2023 À 15H
Amphithéâtre Varvoux
60 rue du plat d'étain TOURS

« COMMENT S'ARRETENT LES PANDEMIES ? ET ENSUITE... »

Présenté par
Philippe SANSONETTI
Sur invitation de TIA

Professeur émérite du Collège de France et de l'Institut Pasteur

Philippe
SANSONETTI

Université du Temps Libre TOURS

RENSEIGNEMENTS
www.uiat.org – 02 47 25 10 98
La Camusière - 37550 Saint-Avertin

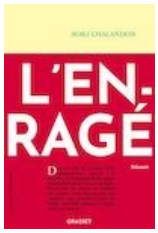
L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 15 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

Conditions de prêt
3 livres pour 3 semaines

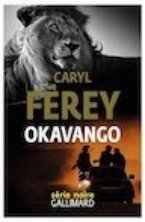
Les acquisitions d'octobre 2023

VEILLER SUR ELLE
Auteur :
Jean-Baptiste ANDRÉA
Genre :
Roman Littérature française

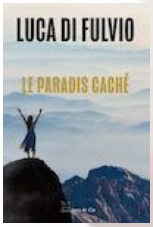
LE FILS DU PÈRE
Auteur :
Victor del ARBOL
Genre :
Policier Littérature espagnole



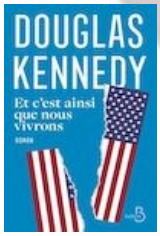
L'ENRAGÉ
Auteur :
Sorj CHALANDON
Genre :
Roman Littérature française



OKAVANGO
Auteur :
Caryl FEREY
Genre :
Policier Littérature française



LE PARADIS CACHÉ
Auteur :
Luca di FULVIO
Genre :
Historique Litt. italienne

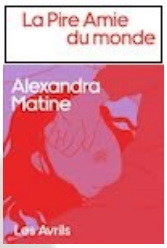


ET C'EST AINSI QUE NOUS VIVRONS
Auteur :
Douglas KENNEDY
Genre :
Roman Litt. américaine

CONTE DE FÉES
Auteur :
Stephen KING
Genre :
Fantastique Litt. américaine

LE CULTE
Auteur :
Camilla LACKBERG
Genre :
Policier Litt. suédoise

LE DON DU MENSONGE
Auteur :
Donna LEON
Genre :
Policier – Littérature américaine



LA PIRE ENNEMIE DU MONDE
Auteur :
Alexandra MATINE
Genre :
Roman Littérature française

LA FAILLE
Auteur :
Franck THILLIEZ
Genre :
Policier Littérature française

Retrouvez la page bibliothèque sur notre site : https://uiat.org/page/bibliotheque
Contact : tia.bibliotheque@uiat.org

Les conférences du mardi

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

7

Sauveur FORTE
Ingénieur en informatique,
licencié en histoire contemporaine
présentera :

LANDRU,

Indisponibilité de la salle C :
Conférence reportée au 26 mars 2024

Le lieu du drame : cette modeste ferme des Ajoncs-Barrat (*Archives Nouvelle République*)

21

Hervé Cannet
Ancien éditorialiste à la NR
Membre du CA à TIA
présentera :

BERRY 1946 : MYSTÈRE AUTOUR D'UN QUADRUPLE MEURTRE

Kléber Carteron et sa famille en savaient-ils trop ?

En juillet 1946, dans un coin perdu du Berry, une famille de pauvres paysans est exécutée par deux tueurs, froidement, d'une balle dans la tête.

léber et Alphonsine Carteron : roidement assassinés par un commando". Mais pourquoi ? *(Photo archives NRCO)*

L'enquête est menée fort maladroitement et, même si on essaie de faire croire au crime de rôdeurs ou de soldats allemands en déroute, trop de questions se posent. Et la première d'entre elles : qu'avait donc vu (ou entendu) Kléber Carteron dans la forêt de Bommiers toute proche ? Ou quel est le mobile suffisant pour justifier un tel massacre ?
Tout le monde pressent que l'affaire est liée au maquis mais deux ans après la fin de la guerre, on ne touche pas à la Résistance. Alors ? Même le commissaire Daraud (celui qui interrogera Mis et Thiennot) n'ira pas très loin. En 1957, le dossier sera clos sur quatre meurtres sans coupable, même si des révélations tardives n'ont pas levé tous les doutes.

CONFÉRENCES DE DÉCEMBRE 2023 :

05 : ***Les routes maritimes***
Jean-Pierre Müh

19 : ***Les eaux souterraines***
Robert Wynns

Au fil des jours

JOURS D'AUTOMNE

Non, il n'est pas comme les autres cet automne, le temps est resté somptueux, rien à voir avec ceux, tristes et larmoyants de pluie de Verlaine, ou la déception de Lamartine qui ne voit plus tomber les feuilles sur le lac. Bien sûr, les pessimistes y voient des prémices de fin du monde tandis que les maraîchers et les vacanciers se réjouissent de voir la belle saison jouer les prolongations .

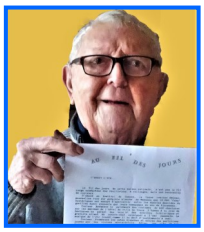
Dans les préoccupations se place en tête du peloton l'inflation. De parlottes en discussions, d'idées farfelues ou d'autres inapplicables. Nous n'avons plus d'économistes dignes de ce nom ; par contre nous avons eu ces dernières années deux prix Nobel d'économie, dont on a dû oublier l'adresse. Il semblerait même qu'en vertu d'un principe de physique, plus les prix augmentent, plus la qualité baisse.

Rosa Bonheur, *Labourage nivernais*
(connaissancedesarts.com)

Comment ces braves bêtes, qui paissent dans l'herbe grasse aux bords des fraîches eaux de Rosa Bonheur, peuvent-elles donner des biftecks aussi résistants ? Oui, je sais, nous n'avons plus de très bonnes dents et nos couteaux ne coupent plus grand-chose, mais quand même les bavettes, hampes ou filets de nos vingt ans avaient un autre goût.

Voilà, nous en étions là, chaque matin, le monde ronronnait un peu, la radio et la télé nous apportaient les misères du monde, quelques morts en Ukraine, des milliers d'Arméniens contraints à l'exil par un voisin un peu trop expansif ; de temps en temps, on nous parlait d'Émile ou de Lina, quand soudain le monde stupéfait voyait les images d'un abominable carnage, des morts par milliers, des exécutions, des prises d'otages. Une fois encore, le Moyen-Orient est aux portes de la guerre. Profitant de ce climat, les terroristes ont encore frappé le milieu enseignant et maintenant les gens ont peur. De tout. Peur pour leurs enfants, même au sein des enceintes scolaires, mais aussi de tous les virus pour lesquels on nous incite à la vaccination, peur dans la rue d'être sur le mauvais trottoir à la mauvaise heure.
Le monde s'emballe, il est temps de resserrer les boulons.

Lucien Duclos, Novembre 2023



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : https://uiat.org
Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731